

Vibrations

le journal saisonnier des jeunes de Villeteuse

Musique
du nord au sud



pages 8 et 9

Lauréats :
inscrivez-vous en
ligne et choisissez
votre livre !



pages 12 et 13

Prévention :
le SIDA
toujours présent !



page 14 et 15

pages 2

face
book
Planète

au sommaire...

Pages 2 à 7 • Le phénomène

Facebook Le réseau social Facebook devient incontournable pour la nouvelle génération. Peu de jeunes se passent en effet de ce réseau, qui modifie les relations sociales et amicales. Qu'en est-il avec les jeunes villetaneusiens ? Quelle est leur pratique de ce réseau social ? Avec l'éclairage également de Sarah Labelle, maître de conférence à l'Université Paris 13 sur les sciences de la communication...

Pages 8 et 9 • Tout pour la musique

A partir de la fin octobre, une nouvelle activité artistique débarque dans les quartiers de Villetaneuse. Un véritable studio mobile de musique assistée par ordinateur. Aux commandes, Mejdi un véritable professionnel bien décidé à partager sa passion avec le plus grand nombre.

Pages 10 et 11 • L'automne 2010

côté jeunes la ville propose des activités en direction des jeunes de 11 à 13 ans et de 14 à 17 ans.

Pages 12 et 13 • Diplôme obtenu ?

Félicitations ! Deux réceptions sont organisées cette année :

- le 9 novembre 2010 en l'honneur des lauréats du brevet des collèges
- et le 30 novembre 2010 pour les diplômés du BAC, CAP, BEP, BTS, DEUG, licence, master

Pages 14 et 15 • Le SIDA toujours

là ! A l'occasion de la journée de lutte contre le sida, l'équipe du Pôle Santé de la ville sera dans les collèges de Villetaneuse, en décembre prochain, pour échanger et informer autour de cette maladie. ...

Page 16 • Idées de sortie

Le film de David Fincher «The Social Network» pour faire écho à notre dossier sur Facebook et une invitation pour le Salon du Livre et de la Presse Jeunesse.

Vibrations, le journal saisonnier des jeunes de Villetaneuse, est réalisé par le service municipal de l'information.

Directrice de la publication : Carinne Juste

Rédactrice en chef : Claire Noury-Diarra

Photogravure et impression : ETC

Création maquette : Stéphane Pariyski.

Réalisation maquette : Erwann Quéré.

Rédaction : Claire Noury-Diarra, Samuel Lehoux, Erwann Quéré, et les journalistes stagiaires sous la direction de Steeve Fauvau.

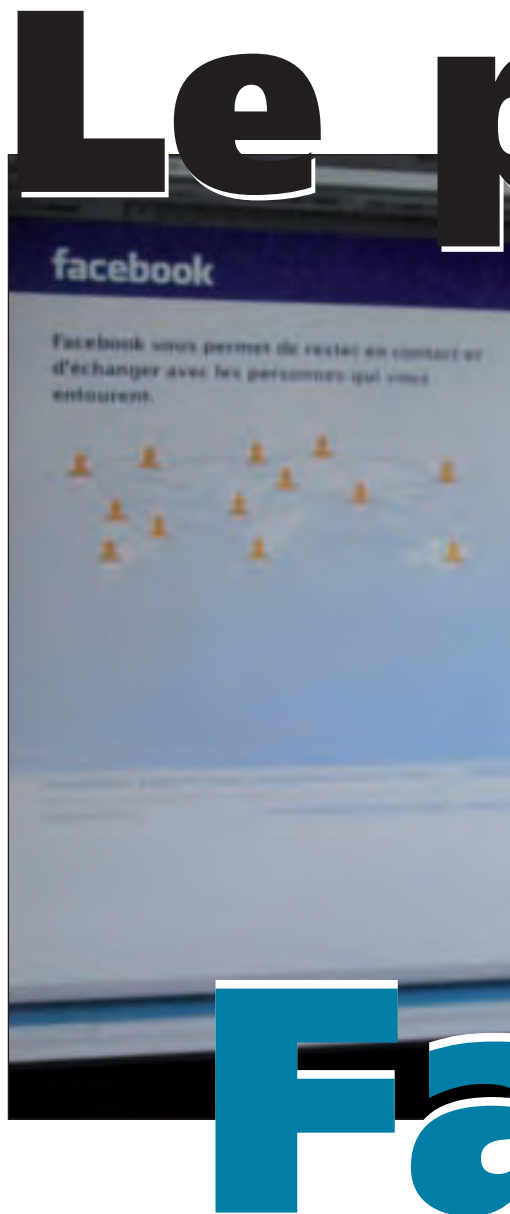
Photos : Samuel Lehoux, Erwann Quéré et les stagiaires.

Pour donner son avis, proposer des articles ou des points de vue, poser des questions, contacter le service information au **01 49 40 76 15**, ou bien utiliser notre messagerie :

communication@mairie-villetaneuse.fr

Supplément du journal municipal d'information.

société



La France :
un des premiers
utilisateurs avec
19 millions de
comptes ouverts !

Le site
comptait plus
de **500 millions**
de membres à l'été 2010 !

Facebook est
le **deuxième** site
le plus visité au monde
après Google ...

Facebook
est disponible
en **76 langues** ...

Phénomène

Facebook

3

Le réseau social Facebook devient incontournable pour la nouvelle génération. Peu de jeunes se passent en effet de ce réseau, qui modifie les relations sociales et amicales. Comme pour beaucoup de phénomènes sociaux, on prend rarement le temps de réfléchir sur les enjeux que dévoilent celui-ci. Que signifie l'amitié sur FB ? Que révèle le fait que son jeune PDG soit aujourd'hui milliardaire ? FB est-il un réseau social comme un autre ? Ou plus simplement, comment les jeunes l'utilisent ? Autant de questions auxquelles on a cherché des débuts de réponses dans ce numéro de Vibrations, en allant interroger un professeur de l'université de Villetaneuse, et en demandant à des jeunes de la ville ce qu'ils pensaient de cet outil de communication. A ce propos, même la Mairie a créé son propre FB. Un groupe, comptant un peu plus de 150 membres, s'est d'ailleurs constitué autour de ce compte...

Dossier réalisé par Samuel Lehoux
Photos : Samuel Lehoux et Erwann Quéré

Facebook vu par les j

Sharley, 15 ans, collègienne à Jean-Vilar

J'ai créé mon compte il y a 6 mois. Quand j'ai internet, j'y vais tous les jours. Je me connecte pour l'amusement, pour voir les commentaires, les photos des gens. C'est

pratique, on n'est pas obligé de voir les personnes pour savoir ce qu'elles font. J'ai plein d'amis, je ne les compte plus, j'accepte presque tout le monde. Par contre,

je ne raconte pas de choses personnelles. J'ai un peu lu le règlement, je sais que des gens peuvent prendre nos photos et voir ce qu'on écrit. Il y a aussi beaucoup de publicités, mais je ne les regarde jamais. ●

Suzy, 13 ans, collègienne à Jean-Vilar

Je vais sur mon compte pour regarder les actualités de chacun. J'ai au moins 200 amis : des gens du collège, de ma famille. FB permet de parler avec tout le monde, même

avec des personnes qu'on ne connaît que de vue. Parfois, on rencontre dans la rue des gens qu'on a vus sur FB. J'en profite aussi pour parler avec mon frère qui est

en Angleterre. Ça ne coûte rien et c'est mieux que le téléphone. Il y a quand même des dangers. On m'a raconté l'histoire d'une jeune fille qui s'est faite harceler sur FB et qui n'a pas supporté. ●



Jeunes Villetaneusiens

Rokia F., 13 ans, collègienne à Jean-Vilar

pas dans la vraie vie. Sur FB, on peut retrouver des gens qu'on a perdus et avoir des nouvelles. On apprend aussi des informations de dernière

Dès que je le peux, je me connecte ! Mes amis sont des personnes du collège ou de ma famille. Avec beaucoup, je ne suis « ami » que sur FB, minute, comme lorsque les profs du collège sont passés à la télé. Quelqu'un l'a annoncé sur FB, et tout le monde a pu voir ! Mais il y a un côté dangereux : certains ne sortent plus de chez eux avec FB ●

Rokia D., 14 ans, collègienne à Jean-Vilar

d'une copine. Mais je pense aussi qu'on peut avoir une amitié sincère sur FB. Ça peut créer des liens. On peut rencontrer des jeunes d'autres

Je n'ai pas de compte FB. Ça ne m'intéresse pas trop, il y a trop d'histoires : pour un commentaire, ça peut dégénérer. Autant ne pas avoir de FB ! Si je veux voir les photos, les commentaires des gens, je vais sur le FB

Aurélië, 14 ans, collègienne à Jean-Vilar

Il y a vraiment une « ambiance FB ». C'est mieux que MSN, on peut parler en direct ou voir les photos à plusieurs. Par contre, ça « char-

Quand j'avais internet, j'y allais tous les jours, sauf s'il y avait des devoirs. Ça fait presque un an que j'ai un FB. Je ne compte plus mes amis. Mais je n'accepte que les gens que je connais en vrai ou de vue.

Julien, 17 ans, lycéen à Pantin

Dès que j'ai eu internet, il y a deux ans, j'ai ouvert un compte Facebook (FB). Tout le monde en avait un. Je me connecte pour écrire à des personnes dont je n'ai pas l'adresse mail, ajouter des photos, des vidéos. FB, ça va vite pour avoir des amis. Je suis même copain avec des petites célébrités de sitcom. Par contre, il y a quelques dangers. Des personnes peuvent rester enfermées dans ce monde, devenir addict et prendre leur FB pour la réalité. Ça limite l'échange, on ne demande plus à la personne quel est, par exemple, son film préféré, on va voir sur FB. Pour ce qui est de la mairie, le fait qu'elle ait un FB peut lui permettre de se rapprocher de sa communauté. ●



Du superficiel parta

Sarah Labelle est maîtresse de conférence en « informations et sciences de la communication » à l'Université Paris 13.

Elle questionne régulièrement l'utilisation des réseaux sociaux avec ses étudiants, et mène des recherches sur les « médias informatisés ».

Comment les réseaux sociaux, et notamment Facebook, utilisent les nouvelles technologies de la communication ?

Chaque média a son format particulier. On reconnaît tout de suite un journal ou un magazine de presse écrite. Des « codes » culturels nous permettent d'identifier le média. Mais les écrans d'ordinateurs changent la donne : on est toujours devant la même fenêtre. Dans ce seul et même écran, on peut avoir de l'image, du texte, du son, etc.

Cette possibilité d'afficher plein de choses différentes donne beaucoup de puissance au média, mais peut aussi entraîner quelques difficultés à se repérer : qu'est-ce que je suis en train de lire, de regarder, est-ce que cette information est vraie ?

Qu'y a-t-il de nouveau pour cette génération qui a grandi avec cette explosion médiatique ?

Les générations

précédentes étaient moins face aux écrans. Aujourd'hui la présence de la télévision, ou de l'ordinateur, l'usage des nouvelles technologies médiatiques, paraissent évidents. On ne peut faire sans. Comme on ne peut pas faire sans l'eau courante. On se construit des pratiques sociales et amicales au travers de ces médias. Ça fait partie du quotidien, de l'identité. Les réseaux sociaux favorisent cette immersion, en particulier Facebook (FB), qui joue sur le fait de toujours avoir à se connecter, de toujours dire ce que l'on est en train de faire, ou ce que l'on projette de faire.

Quel est le principe du réseau Facebook ?

Il ne s'agit pas de personnes qui passent des moments ensemble, mais d'un partage à grande échelle de liaisons sociales faibles et démultipliées. Les gens peuvent être très proches, comme ils peuvent ne pas se connaître du tout. La démarche est basée sur le fait de s'exposer et d'aller chercher et commenter l'information sur les profils des autres. Ce que je dis de moi ne m'appartient plus. FB vit sans moi : bien que je n'alimente plus mon compte, ça continue à générer du commentaire. Un compte est plus une



construction collective que le reflet d'un individu. FB est un mélange de production de soi, de commentaire des autres et de logiques commerciales.

L'utilisation de Facebook comporte-t-elle des dangers ?

Je préfère parler d'enjeux que de dangers. Le principal enjeu de FB est commercial, comme toutes les industries médiatiques. Comme dirait l'ex-président de TF1, Patrick Le Lay, on vend aussi du temps de cerveau disponi-

«Un compte FB est plus une construction collective que le reflet d'un individu»

ble sur les médias sociaux. Mais le marketing est plus agressif : l'espace dans lequel on produit son profil est pensé en relation avec la publicité. Le fait d'être obligé de se connecter, de faire

g   à grande échelle

des commentaires donne une force économique à FB, qui peut proposer des publicités très ciblées, grâce à un traitement de données personnelles partagées en réseau. Ces réseaux sociaux bouleversent également les pratiques amicales ou professionnelles.

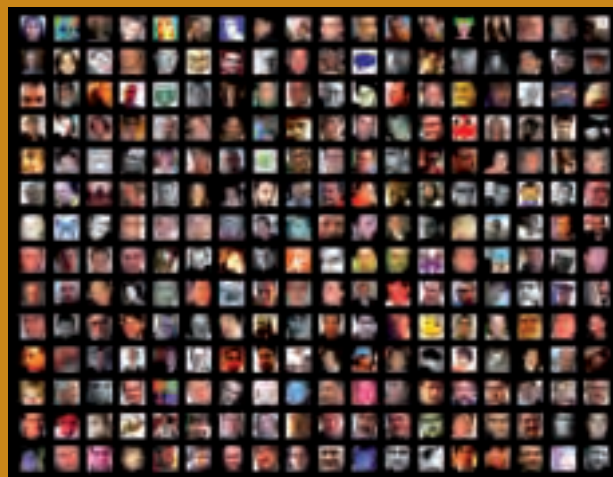
La gestion des informations personnelles par Facebook ne pose-t-elle pas de problème   thique ?

Aujourd'hui, avec les cartes de fidélité des magasins, les données informatisées, on n'en sait plus sur nous que nous sur nous-même. Ces médias informatiques sont capables de traiter un nombre incalculable des données sur nous et les liens, les affinités que l'on partage avec d'autres. En plus des publicités, FB fait aussi payer l'accès à des profils cachés, notamment à des recruteurs. Les photos sont également libres de droit, et peuvent être reprises par la presse. Ce sont des clauses que l'on signe en ouvrant un compte : FB est propriétaire des données personnelles. De toute façon, le fait de ne plus être maître de soi est le principe même de ce

réseau. Nos données sont livrées aux commentaires des autres.

Existe-t-il un système de protection des données personnelles ?

La loi informatique et libertés a été votée en France en 1978, aboutissant à la création de la Commission nationale informatique et libertés (CNIL), qui veille sur la protection des données personnelles. Mais si les serveurs de sauvegarde de données ne sont pas en France, ce qui est le cas pour FB, la justice ne peut rien. Un travail se développe pour faire pression au niveau européen pour demander aux sociétés médiatiques de justifier de la conservation des données. Sauf que les lois pour encadrer l'usage des informations personnelles sont souvent votées après la création de médias comme FB. Pour savoir réellement la façon dont FB gère les données, il faut lire les « conditions générales d'utilisation ». Mais qui peut lire 60 pages de jargon juridique, sachant de plus que seule la version anglaise fait foi. ●



LA PETITE HISTOIRE DE FACEBOOK

Crée en février 2004, au sein de l'université d'Harvard, le réseau, initialement sous la forme d'un album photos des membres de la fac (Facebook signifie « trombinoscope »), s'élargit rapidement à d'autres universités, au Canada et aux   tats-Unis. En quelques mois, c'est déjà les débuts de la gloire. FB s'élargit aux employeurs de plusieurs sociétés, aux élèves du secondaire. Le réseau est ouvert à tous, à partir de 13 ans, en septembre 2006.

Toutes les données entrées sur le site ont leurs droits concédés sous licence à FB, ce qui explique son succès commercial. FB revend ces données à des agences publicitaires ou à des tiers, des sous-licences, etc.

5

Les autres alternatives

Twitter Un outil de microblogging qui permet d'envoyer à partir d'un compte des mini-messages aux internautes abonnés de ce compte. Il y a 1,8 millions d'utilisateurs en France en février 2010. 11% des internautes aux   tats-Unis utilisent Twitter, contre 2% en France. Barack Obama a utilisé Twitter lors de la campagne pour l'élection présidentielle de 2008.

Flickr Fondé en 2004, c'est un réseau social qui sert essentiellement aux photographes amateurs et/ou professionnels pour diffuser leurs travaux.

LinkedIn et Viadeo Des réseaux sociaux professionnels, pour publier, partager son CV.

Myspace Un des premiers réseaux sociaux d'importance. Pas assez facile d'utilisation, il a vite été dépassé par Facebook.

Copains d'avant Un réseau pour retrouver, notamment, ses anciens camarades d'  cole. C'est le réseau social le plus connu en France après FB (  tude de l'observatoire des réseaux sociaux, janvier 2010).



TOUT pour la M

A partir de la fin octobre, une nouvelle activité artistique débarque dans les quartiers de Villetaneuse. Un véritable studio mobile de musique assistée par ordinateur. Aux commandes, Mejdi un véritable professionnel bien décidé à partager sa passion avec le plus grand nombre.



Qui n'a jamais rêvé de fabriquer ses propres sons pour gravir une à une les marches qui mènent au succès. Un rêve qui devient désormais réali-

té. « Depuis des années, la musique est assistée par des micro ordinateurs, constate Mejdi, animateur au service jeunesse. Techno, reggae, Rap, Variétés, ... sont aujourd'hui pratiquement toujours dépendants d'un ordinateur ! Le support informatique permet entre aut-

re de superposer les sons les uns sur les autres, d'arranger la musique, de travailler un son et bien plus encore. » Ici, pas besoin d'instruments ni de musiciens, un simple ordinateur suffit pour gérer la musique sur

MUSIQUE

des logiciels. De quoi donner des idées au service de la jeunesse et de la culture qui dès la fin du mois d'octobre vont mettre en place dans les quartiers un studio mobile d'enregistrement. « Pour ceux qui ont déjà une pratique musicale et pour tous les autres, nous avons investi dans du matériel pour permettre aux jeunes de Grandcoing, Allende, Saint-Leu et Paul-Langevin de découvrir les secrets de la musique électronique et de ses applications », se réjouissent les responsables du projet.

Dans les prochains jours, différentes salles vont vibrer au rythme de ses ateliers d'un genre très particulier. Produire une note, un son, faire évoluer ses paroles en fonction de la construction des instrumentaux... Ici on ne consomme pas une activité, on s'imprègne des genres musicaux des uns et des autres, on s'écoute, on apprend à s'investir dans un projet sur le long terme. En bref, on profite un maximum de l'expérience professionnelle de Mejdi pour mettre en forme ses idées et les formaliser qui sait sur un CD ? « Ca fait huit mois qu'on travaille sur ces studios mobiles, rappelle l'animateur. Moi aussi j'ai connu ce genre d'activité au sein de la ville. Lorsque j'étais plus jeune, au CICA, nous avons pu enregistrer nos propres morceaux. Cette expérience m'a permis de poursuivre sur la voie de la création musicale et de monter mon propre studio d'enregistrement. » Après le hip-hop, Mejdi s'est mis à la musique électro et son hyper-activité musicale l'a conduit à en fai-

re profiter le plus grand nombre. « La musique permet la rencontre, l'échange et l'ambition de ces ateliers dans les quartiers c'est aussi de permettre aux jeunes de s'impliquer dans un projet créatif autour de la musique, conclut l'animateur. Nous voulons à travers cette approche et ces initiations faire découvrir les goûts musicaux des uns

et des autres et ne pas nous cantonner qu'à un seul style de musique. » Tout pour la musique... balancez vos sons et vos textes à qui veut les entendre. ●

**Pour l'atelier presse,
Denis et José avec l'aide
de Steeve Fauviau
Illustration : Erwann Quéré**

LA MUSIQUE ASSISTÉE PAR ORDINATEUR (MAO) C'EST QUOI ?

La musique assistée par ordinateur (MAO) regroupe l'ensemble des utilisations de l'informatique comme outil associé à la chaîne de création musicale depuis la composition musicale jusqu'à la diffusion des œuvres, en passant par la formation pédagogique au solfège ou aux instruments. La MAO fait son apparition auprès d'un public élargi dans les années 1970, lorsque les premières idées de synthétiseur associées à l'ordinateur voient le jour. Elle se démocratise dans les années 80 grâce à la généralisation de la micro-informatique. Aujourd'hui tous les ordinateurs sont livrés avec une carte son et permettent donc potentiellement de composer, traiter, modifier le son. L'augmentation constante de la puissance des ordinateurs favorise l'arrivée de logiciels offrant toujours plus de fonctionnalités, et dans le même temps apparaissent des logiciels libres ou gratuits qui répondent aux besoins les plus courants. Internet participe également au développement de la MAO par l'intermédiaire, par exemple, des sites qui proposent des formations musicales à distance, mettent à disposition des échantillons sonores ou diffusent sous forme électronique des partitions de musique tombée dans le domaine public, ainsi que grâce à tous les forums spécialisés sur la musique.

Pour connaître les dates et lieux du studios mobile : www.mairie-villetaneuse.fr
ou le service culturel ou en mairie : 01 49 40 76 04
ou encore le service jeunesse au 01 49 40 16 31

Loisirs d'ados

De nombreuses activités sont programmées durant les prochaines vacances d'automne avec, notamment, **3 stages avec des percussions caribéennes, du cirque en partenariat avec l'académie Fratellini et de la vidéo avec le Kolektif Alambik !**

Lundi

25 octobre

LE MATIN

- Inscription aux activités
- Atelier reporter en preparation du week-end à Londres

L'APRÈS-MIDI

- Bowling à Paris Porte de La Chapelle
- Atelier vidéo avec Alambik au centre socioculturel Clara Zetkin
- Atelier Cirque à l'Académie Fratellini
- Initiation Tchoukball

Mardi

26 octobre

LE MATIN

- Accueil & jeux de société
- Préparation atelier Cuisine

L'APRÈS-MIDI

- Atelier vidéo avec Alambik au centre socioculturel Clara Zetkin
- Atelier Cuisine
- Atelier Cirque à l'Académie Fratellini
- Patinoire à Deuil La Barre

Mercredi

27 octobre

LE MATIN

- Accueil & jeux de société
- Streetdance

L'APRÈS-MIDI

- Atelier vidéo avec Alambik au centre socioculturel Clara Zetkin
- Sortie à la Villette avec une «Rencontre autour du Graff»
- Atelier Cirque à l'Académie Fratellini
- Initiation Tchoukball

Jeudi

28 octobre

LE MATIN

- Equitation au Ranch de Montmagny
- Accueil & jeux de société

L'APRÈS-MIDI

- Initiation au Grapping (Jujitsu Brésilien)
- Sortie au Château de Versailles et Visite de l'exposition du sculpteur japonais Murakami
- Bowling à Paris,

Porte de La Chapelle

- Percussions afro-caribéennes avec Villes et Musiques du Monde

Vendredi

29 octobre

LE MATIN

- Foot en salle
- Danse & Gym Tonic
- Journée pique-nique
- Salon du Chocolat

L'APRÈS-MIDI

- Equitation au Ranch de Montmagny
- Sortie en soirée à La Villette pour un spectacle de danse Hip Hop
- Initiation Tchoukball
- Percussions afro-caribéennes avec Villes et Musiques du Monde

Mardi

2 novembre

LE MATIN

- Inscription aux activités
- ### L'APRÈS-MIDI
- Baseball
 - Patinoire à Deuil La Barre

- Percussions afro-caribéennes avec Villes et Musiques du Monde

Mercredi

3 novembre

LE MATIN

- Accueil & jeux de société

L'APRÈS-MIDI

- Temps fort autour du Tchoukball
- Percussions afro-caribéennes avec Villes et Musiques du Monde

**Les
mercredis
et les
samedis
au centre
de loisirs
jeunesse !**

automne

- **SAMEDI 6 NOVEMBRE**
Atelier pochoir sur tee-shirt
- **DIMANCHE 7 NOVEMBRE**
Fin du stage « Percussions Afro-Caribéennes ». Mini Concert à Aubervilliers (93)
- **MERCREDI 10 NOVEMBRE**
Cinéma : Le Monde de Narnia : l'Odyssée du Passeur d'aurore
- **SAMEDI 13 NOVEMBRE**
Foot en salle
au gymnase Paul Langevin
- **MERCREDI 17 NOVEMBRE**
Tournoi de baby foot
- **SAMEDI 20 NOVEMBRE**
Basket au gymnase Paul Langevin
- **MERCREDI 23 NOVEMBRE**
Grand tournoi de jeu vidéo Wii
- **SAMEDI 27 NOVEMBRE**
Foot en salle
au gymnase Paul Langevin
- **MERCREDI 1^{ER} DÉCEMBRE**
Grand tournoi de jeu vidéo PES 2011
- **SAMEDI 4 DÉCEMBRE**
Basket au gymnase Paul Langevin
- **MERCREDI 8 DÉCEMBRE**
Atelier cuisine sur le thème de Noël
- **SAMEDI 11 DÉCEMBRE**
Basket au gymnase Paul Langevin
- **MERCREDI 15 DÉCEMBRE**
Patinoire
- **SAMEDI 18 DÉCEMBRE**
Battle de danse à Colombes

vacances D'AUTOMNE 2010

Jeu Passé

PROGRAMME

- **LUNDI 25 OCTOBRE**
Venez découvrir le Tchoukball, une variante du handball !
TCHOUKBALL
- **MARDI 26 OCTOBRE**
Atelier video au centre socioculturel Clara Zetkin
VIDEO
- **MERCREDI 27 OCTOBRE**
« Rencontre autour du Graff » à la Vilette
GRAFF
- **JEUDI 28 OCTOBRE**
Exposition Murakami au Château de Versailles
VERSAILLES
- **VENDREDI 29 OCTOBRE**
Un anti-stress savoureux, ça vous dit ? Découvrez le Salon du Chocolat !
CHOCOLAT
- **MARDI 2 NOVEMBRE**
Apprendre à courir plus vite que la balle avec le Baseball !
BASEBALL
- **MERCREDI 3 NOVEMBRE**
Retour du week-end à Londres : échanges et discussion autour de la capitale britannique.
LONDRES

3 STAGES

- Percussions afro-caribéennes avec Vales et Musiques du Monde
- Cirque à l'Académie Fratellini
- Video avec le collectif Alambik dans le cadre du projet « Vues d'Ici »

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS
à la Maison de quartier Paul Langevin - 01 49 71 58 80
tous les jours sur www.mairie-villetaneuse.fr



Renseignements et inscriptions
à la Maison de quartier du 2 rue Paul Langevin
>> 01.49.71.58.80
www.mairie-villetaneuse.fr

Diplôme obtenu Félicitation

Livre n° 1
GRAND ATLAS
DU MONDE



Livre n° 2
LE MONDIAL
DES RECORDS 2010
GUINNEES



Livre n° 3
DES ETOILES
AU PLAFOND
DE JOHANNA TYDELL
ROMAN



Livre n° 4
MANGAS
DE TSUGUMI OBA
ET TAKESHI OBATA



Livre n° 5
RECKLESS
DE CORNELIA FUNK
ROMAN



Livre n° 6
LE LAROUSSE
DU COLLEGE
POUR LES 11 À 15 ANS

Livre n° 7
DICTIONNAIRE
COMPACT
FRANCAIS-ANGLAIS
ANGLAIS-FRANCAIS



Deux réceptions sont organisées cette année :

- le 9 novembre 2010 en l'honneur des lauréats du brevet des collèges
- et le 30 novembre 2010 pour les diplômés du BAC, CAP, BEP, BTS, DEUG, licence, master...

**Inscrivez-vous
sur le site internet
et choisissez votre livre !**

tu ?
S !



**Inscrivez-vous aux cérémonies
des lauréats à l'aide
du formulaire en ligne sur le site internet
www.mairie-villetaneuse.fr
ou bien remplissez et renvoyez
le coupon réponse ci-dessous.**

13

NOM Prénom

Adresse

Diplôme obtenu et filière (joindre la photocopie du diplôme ou du relevé de notes et un justificatif de domicile) :

Je serai présent(e) à la réception des lauréats du 9 novembre 2010 (Brevet des Collèges)

Je serai présent(e) à la réception des lauréats du 30 novembre 2010 (Bac, cap, bep, BTS, DEUG, licence, master)

Non, je ne pourrai être présent(e), mais je serai représenté(e) par :

LIVRE CHOISI >

A renvoyer au service Jeunesse
Mairie de Villetaneuse
1, place de l'hôtel de ville
93430 Villetaneuse

Le SIDA touj

A l'occasion de la journée de lutte contre le sida, l'équipe du Pôle Santé de la ville sera dans les collèges de Villetaneuse, en décembre prochain, pour échanger et informer autour de cette maladie.



La prévention contre le SIDA demeure une priorité pour l'équipe du Point Accueil Prévention Santé (PAPS) qui se déplace dans les collèges de la ville et privilégie la rencontre avec les élèves.

La journée internationale de lutte contre le sida⁽¹⁾, chaque 1er décembre, est le point d'orgue des campagnes de prévention d'une maladie encore trop souvent méconnue. Comme chaque année depuis maintenant 6 ans, c'est l'occasion pour l'équipe du Point accueil prévention santé (PAPS) de Villetaneuse d'aller

dans les collèges pour échanger avec les jeunes à propos du Sida. Afin de toucher un maximum d'élèves, cette année, Séverine Barataud, infirmière, Sandrine Ingrez, chargée d'action en éducation et promotion de la santé, tiendront un stand d'informations, et répondront aux questions des adolescents, un après-midi de la première semaine de décembre.

Le concept de la journée contre le sida est né en 1988, lors d'un sommet de

l'Organisation mondiale de la santé (OMS) aux Nations Unies, consacré à l'élaboration de programmes de prévention. Les gouvernements du monde entier, poussés par les sociétés civiles qui exigent des mesures fortes, reconnaissent alors que la pandémie prend une ampleur inquiétante, depuis la découverte du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), à l'origine du sida, au tout début des années

Cours présent !

80. Malgré les nombreuses actions de prévention, on compte encore plus de 41 millions de personnes porteuses du virus dans le monde. Depuis 1981, près de 30 millions de personnes sont mortes de cette maladie, soit environ 8000 décès par jour. En France, 120 000 personnes vivent avec le VIH et 6500 sont contaminées chaque année.

Même si la progression du virus a pu quelque peu être enrayerée grâce à la prévention, le fait qu'on puisse être séropositif – c'est-à-dire porteur du VIH - sans le savoir, accentue les risques de propagation. Lorsque le sida se déclare, il est souvent trop tard : c'est le dernier stade de l'infection de l'organisme. La personne devient sidéenne, sans défense immunitaire, et exposée à des maladies opportunes. Même s'il existe des thérapies, par ailleurs extrêmement lourdes et coûteuses, qui permettent de reporter l'échéance fatale, il n'existe à l'heure actuelle aucun traitement ou vaccin contre le VIH. Ce virus se propageant par voies sexuelle et sanguine, l'usage du préservatif, masculin ou féminin, reste la meilleure option de prévention.

Mettre en échec les contre-vérités !

Ces notions essentielles à savoir sur le sida, mais aussi sur les ravages de cette maladie dans les pays du Tiers-monde, sur la stigmatisation des séropositifs, sur les modes de transmission, l'équipe du PAPS va les détailler au sein des collèges de la ville. Elles tenteront également de mettre en échec de nombreuses contrevérités véhiculées chez les jeunes, « qui ont encore beaucoup de comportements à risque », souligne Séverine Barataud. Au cours de leurs interventions dans les collèges, les années précédentes, ou lors d'entretiens, Sandrine Ingrez, relève un « problème de prise de conscience : certains ont l'impression que ça n'arrive qu'aux autres, et

beaucoup pensent qu'on peut guérir du sida, qu'on ne l'attrape pas lors des premières relations sexuelles, que certaines pratiques ou le fait d'être circoncit diminuent les risques ». Quant au mode de transmission, certains continuent à penser que le VIH peut se transmettre par la bouche.

Leur présence au collège sera également l'occasion de présenter le PAPS aux élèves. Un lieu où les jeunes peuvent trouver des réponses à leurs interrogations, même très personnelles, ou à leurs problèmes, que ce soit par le planning familial, les consultations gynécologiques, ou le point d'accueil et d'écoute pour les 16-28 ans, avec une psychologue. La prévention contre le sida reste en tout cas une des priorités de l'équipe du Pôle santé de la Mairie. D'autant qu'une majorité des jeunes rencontrés admet ne pas mettre de préservatif. Il suffit pourtant d'une fois. « Nous rencontrons des patients à qui c'est arrivé lors d'une "première fois", ou dans une soirée un peu trop arrosée », met en garde Séverine Barataud. « Il est indispensable de faire un test dans un centre de dépistage, par ailleurs anonyme et gratuit, avant de se débarrasser du préservatif », insiste Sandrine Ingrez. L'équipe ne se lasse pas de répéter ces informations. Au-delà de cette journée de mobilisation internationale, certes « essentielle », Régine Raymond, responsable du PAPS, en appelle à une « vigilance de toute l'année : un des plus grands obstacles à la prévention réside dans la "banalisation" de cette maladie ». ●

⁽¹⁾ A l'origine, SIDA est un acronyme désignant le syndrome de l'immunodéficience acquise.

Samuel Lehoux
Photo : Erwann Quéré

3000 scénarios contre un virus !



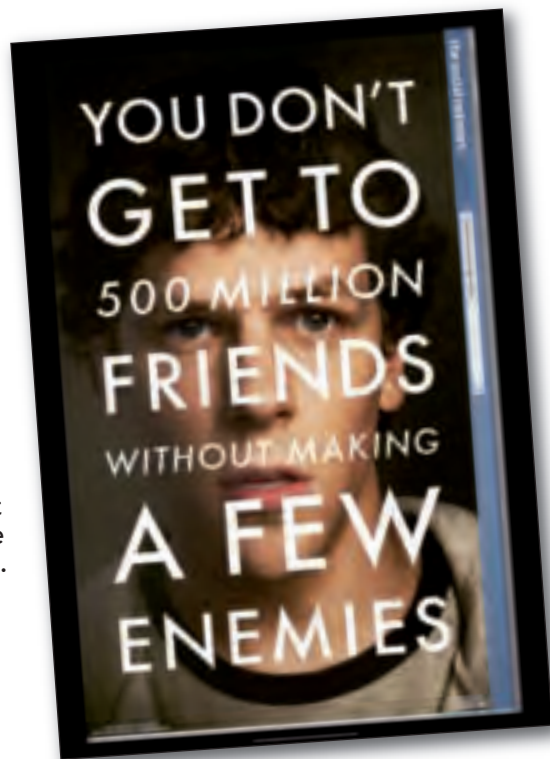
Pour en savoir plus, vous pouvez visionner sur le site internet du CRIPS-île de France « 3000 scénarios contre un virus », des court-métrages, réalisés et joués par des cinéastes et acteurs reconnus, comme Tonie Marshall, Vincent Cassel ou Mathieu Kasovitz, sur la base de scénarios écrits par des lycéens, à l'occasion d'une grande opération de prévention, en 1993. ●

<http://www.lecrisp-idf.net/>

Point d'accueil prévention santé (PAPS)
8, rue de l'Hôtel de ville
Point d'accueil et d'écoute jeunes (PAEJ)
même adresse les lundi de 14h à 17h et le vendredi de 14h à 18h30
01 49 40 76 34
www.mairie-villetaneuse.fr

Facebook au cinoche !

«Vous n'atteignez pas 500 millions d'amis sans vous faire quelques ennemies», c'est le sous-titre accrocheur du dernier film de David Fincher qui retrace, à la manière du thriller, les premiers jours de Facebook et comment le populaire site de réseau social a été créé et s'est développé (voir aussi notre dossier, pages 2 à 7).



Invitez-vous au salon !



du 1^{er} au 6 décembre
SALON DU LIVRE
ET DE LA PRESSE
JEUNESSE 2010
SEINE-SAINT-DENIS
MONTREUIL

invitation

Le Département de la Seine-Saint-Denis
et Vibrations
ont le plaisir de vous offrir une entrée gratuite.

Espace Paris-Est-Montreuil, 128, rue de Paris à Montreuil

Horaires et programmes : www.salon-livre-presse-jeunesse.net

Cette invitation, valable pour 1 personne, est à découper et à présenter directement aux entrées du Salon, sans passer par les caisses : rue Etienne-Marcel. L'entrée au Salon est gratuite pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RMI et les handicapés.

seine saint-denis
LE DÉPARTEMENT



DH1000330

